

RAPPORT D'ACTIVITE SOLEIL VERT 2022/2079



Avec 2022 une nouvelle page se tourne aussi sur le calendrier de l'Association SOLEIL VERT dans un contexte sanitaire, social, économique, culturel, éducatif et professionnel terrassé par une pandémie planétaire.

Alors que la société occidentale tente par tous les moyens de sortir de cette crise (vaccination de masse, aides financières pour les entreprises, campagne élargie d'information sur l'utilité controversée de la thérapie expérimentale, nous assistons malgré tout à une hécatombe.

Mais gardons l'espoir d'une ère nouvelle et meilleure, car sans espérance, c'est faire fi des tous les aspects positifs de notre société : Recherche et Développement de nouvelles technologies, adaptation des entreprises, volonté et créativité de chacun pour garder la tête hors de l'eau. Nous observons déjà un élargissement de la solidarité intergénérationnelle, et de la présence associative de terrain dans l'échange, le soutien, le partage et le don dans toutes ses déclinaisons. L'expression populaire " *un mal pour un bien* " pour les pays riches est-elle en train de se vérifier en bouleversant notre quotidien ?

Tirons ensemble des leçons des erreurs passées, remettons en cause tous les fonctionnements manipulateurs pervers et corrompus, et regardons l'horizon avec confiance, en cultivant l'empathie et la solidarité, sans oublier de garder notre part de rêve et de poésie, telle l'image d'un cerf volant qui rencontre un arc en ciel.

LES ACTIONS EN FRANCE

Comme annoncé lors de l'exercice précédent, l'association a stoppé en France ses actions de levée de fonds autres que les parrainages. Avec ses réserves, elle se limite au financement des actions de scolarisation au Népal que nous prévoyons pour 3 années.

Nous remercions vivement pour leur confiance nos nombreux donateurs qui souhaitent continuer leur parrainage même sans rapports de notre part. Ce surplus servira à la scolarisation d'un plus grand nombre de nos enfants, sans avoir à les sélectionner lors de la 4e année.

LES ACTIONS AU NEPAL - Poursuite des parrainages

1) Les Etudiants

Sapana : ... il y toujours des cas positifs en ville. Les écoles on repris comme avant, malheureusement elle n'est pas payée pendant deux mois l'école étant fermée. Elle ne peut pas enseigner en ligne en tant que débutante. C'est réservé en priorité aux professeurs plus expérimentés. Elle ne pense pas continuer à enseigner ainsi sans évolution personnelle.

Elle s'inscrit à des cours d'anglais IELTS qu'elle s'auto-finance en étant réceptionniste dans l'école, réussit brillamment ses examens, souscrit un emprunt bancaire et familial, postule pour des études en Australie, obtient son visa étudiant le 3 novembre, et le 19 elle s'envole pour l'Australie pour une maîtrise en gestion d'entreprise, « services hospitaliers et de santé ». Les cours commencent le 7 novembre, elle les rejoint le 21 à Sydney.

C'est la surprise pour nous. N'étant pas sûre d'obtenir son visa, Sapana ne communique pas à l'avance sur ses projets.

C'est une expérience très excitante pour la jeune fille qui sort de sa campagne de Chitwan et de son village reculé. Elle n'a même pas fait ses études à Kathmandu la capitale. Par contre elle a beaucoup regardé de films de Hollywood, elle n'est pas impressionnée.

Elle aime le sujet qu'elle a choisi. Ses études en Australie sont difficiles car les unités enseignées sont uniquement liées à la gestion, et elle est issue d'une formation scientifique. Le matériel de cours est disponible en ligne.

Elle est en colocation à Hurstville, tout est très cher. Le campus est à 30 mn de train. Elle recherche activement un travail à temps partiel, qu'elle a du mal à trouver. Elle suit une formation en premiers secours et RCR, et souhaite continuer avec une formation d'infirmière, pour laquelle il lui faut d'abord épargner 1000 \$.

2) Les Anciens Etudiants

Sita : Sita est mutée dans une filiale de sa banque à l'extrême ouest du pays. Là on peut dire dodo boulot, sans métro mais des heures de transport en bus. Elle emprunte pour payer à l'époque 'la formation' dispensée par la banque pour y rentrer, puis son déménagement.

Ses journées de travail sont monstrueusement longues, tous les jours 10-20h, sauf le samedi jusqu'à présent.

Le gouvernement parle de mettre en place des week ends de 2 jours au lieu d'un jour, par contre les banques doivent être ouvertes 7j/7 au public. Son salaire devrait passer de 15000 à 20.000 rs. En octobre, ça fait un an qu'elle est en poste.

Sita postule auprès d'autres banques proposant de meilleures conditions.

Parallèlement elle cherche à se rapprocher de son lieu de travail et de l'école. Sa santé va mieux.

Elle est toujours motivée pour suivre un master en économie, réussit les examens d'entrée. Elle est acceptée dans une université gouvernementale, cours de 6h à 9h, tarifs abordables, de l'ordre de 30000 rs le semestre, pendant 2 ans plus six mois de thèse.

Cela voudrait dire quitter la maison à 4h30 le matin pour des cours de 5h30 à 9h00 .

Puis le bureau de 9h30 à 19h, rentrer chez elle pas avant 20h. Pas de temps pour le petit dej et le déjeuner, mais 2 snacks au bureau, le repas du soir dans sa chambre. Puis études jusqu'à 22h, dodo et lever à 3h30 !



Elle se rend compte de la difficulté de tout mener de front, le travail, les cours, les études, le quotidien... Finalement elle prend la décision d'essayer, car c'est maintenant ou jamais. La rentrée des cours est repoussée au 25 février 23.

Sita est toujours une belle jeune fille battante et déterminée. Elle se mariera après le master, elle ne sait pas encore avec qui.

Elle ressent aussi beaucoup de solitude, l'absence de contacts dans le village. Elle envisage alors qu'ici quelques mois de mettre en place un club de jeunes car les enfants ont du mal à trouver une bonne solution après le niveau scolaire de base, ils traînent et se droguent. Elle souhaiterait les sensibiliser sur les carrières liées à l'hygiène et la santé, leur donner une vision plus large, que le développement du village est de la responsabilité de chacun, ...

Nous admirons cette volonté de s'en sortir, de faire mieux, d'aller au bout de ses rêves, malgré les difficultés.

Nous lui souhaitons vraiment bonne chance.

Sunita : Début août elle s'envole pour Tel Aviv après avoir réussi les examens écrits et l'entretien d'embauche à l'ambassade d'Israël à Kathmandu avec environ 1100 ressortissants népalais.



Elle est contente de nous apprendre qu'elle part y travailler 5 ans, avec un visa de travail gratuit, (mais un vol quand même à 65000 rs), poste gouvernemental pour s'occuper de personnes âgées. Elle reviendra dans un an en congés. Certaines de ses amies sont déjà sur place, assurent que tout va bien, qu'elles sont bien installées.

Bonne chance à Sunita, ça lui est très dur d'être séparée de son fils et sa famille,



Sunita part seule, laissant son mari, enseignant sans emploi, qui cherche à partir en Nouvelle Zélande. Elle part pour assurer un meilleur avenir à son fils, âgé de 3 ans.

La communication sur place est difficile à cause du langage. Certains parlent russe, d'autres hébreu, d'autres arabe, et la plupart ne comprennent pas l'anglais, ou alors ce n'est pas le même anglais !

Srijana

Bien qu'ayant terminé ses études depuis longtemps, Srijana nous partage ses joies ou ses problèmes. Là, elle est inquiète et triste de la situation de son petit frère de 13 ans. Ses parents se sont séparés,



le papa est parti laissant l'enfant à la maman. L'oncle (le frère du papa), est venu le chercher, séparant l'enfant de sa mère pour raisons culturelles. Srijana a bien l'accord de son mari pour s'occuper de son frère, mais la belle-famille s'y oppose. Une fois mariée, c'est difficile de s'occuper de sa famille.

Son mari travaillait dans une bijouterie. Maintenant il a monté sa propre boutique de vente de bijoux, sans aucune aide de la belle-famille. Après une fermeture de 5

mois due au confinement les affaires reprennent

Suman :



Suman le cinéaste nous relance pour venir en France, pour un visa de travail, ou tout simplement venir nous rendre visite. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur son activité, il était récemment dans un film, sous-directeur, pas grand chose à écrire sur lui actuellement

il est très fier de partager l'écran avec Madan Krishna Shrestha, le légende vivante du cinéma.

Samuel :

Samuel se lance à nous écrire quelques mots en français, qu'il apprend seul. Il n'écrit jamais beaucoup, juste quelques mots par sms, des 'hello', mais c'est très gentil d'y penser quand on sait qu'ils n'ont que le samedi pour faire les courses, le ménage, la lessive, étudier, les amis, se reposer, Il est moins entreprenant que les filles.

Sa vie est un peu plus pépère, ça lui permet d'aider sa maman et sa sœur. Il est satisfait de sa vie, c'est le principal, le bonheur est là, tout près.

3) Les Ecoles

A) L'école privée Shree Little Star

Puspa

Tous les élèves ont réussi leurs examens de passage en classe supérieure.

- Shreya Bhusal a brillamment terminé sa classe 10 avec une moyenne de 4/4 et son diplôme avec 3,75/4.
- Suraj Kumal termine sa classe 10 avec 1,85/4 aux examens. Il s'arrête là.

L'année 2079 (avril 2022-2023) commence avec 44 élèves sponsorisés par Soleil Vert :

- **38** élèves à SLS de la classe 4 à 10
 - Ayush Chaudhary (cl.8) était absent aux examens, pour raisons familiales. Ils ont déménagé dans un autre village.
 - Apsana, classe 5, très bonne élève, a quitté l'école après les examens, pour aller vivre chez ses grands parents. Nous espérons qu'elle aura l'opportunité de continuer ses études.
 - Suraj Khatri (cl.8) quitte l'école pour cause de déménagement
- **2** étudiantes au lycée Quest College, Bidhya Lama et Kajal Mahato, classe 12 (année du baccalauréat), fin d'un cycle.

B) L'école gouvernementale

- **4** élèves de la classe 7 à la classe 10,

4) Actions ponctuelles – “ covid”

a) Les enfants Chepang

Orphelinat Chepang :

Mars 2022 : à la demande de Dadi et afin de solder l'enveloppe dédiée à l'urgence Népal suite au tremblement de terre de 2015, nous envoyons 1500 euros à Devendra Kumar en charge de distribuer l' aide alimentaire et assisté de Dadi son meilleur ami.

Décembre 22, Dadi est de nouveau au Népal. Après avoir affronté la poussière et les autres pollutions de la capitale, il se trouve maintenant à chitwan, la pollution y est aussi terrible, surtout à Bharatpur, Narayangarh et Tandi Bazar.

Il rencontre à plusieurs reprises les 164 enfants Chepang et les trois didis qui s'en occupent. Il prend le temps de jouer avec eux, de discuter, de faire de l'animation, et de remplir une mission.

Ils ont besoin de tout, vêtements d'hiver, de fournitures scolaires, de nourriture, de chaussures etc...

Après la covid c' est devenu encore plus difficile ici car les gens ont moins d'argent, et comme c'est l'hiver, les enfants mangent beaucoup. Le prix de la nourriture a flambé, certains articles sont plus

chers qu'en France (la viande, le poulet, l'agneau...). Les orphelins chepang sont très heureux d'avoir de la nourriture pour 1 mois grâce à l'aide de SV.

Soleil Vert profite du voyage de Dadi sur place pour lui allouer un budget d'aide exceptionnelle de 1000 euros en plus des 1500 euros soldant note enveloppe urgence Népal. Dadi, aidé de ses amis Devendra et Yogesh, opte pour de la nourriture, c'est le plus urgent au quotidien. Avant son retour pour les fêtes de Noël il fait livrer l'orphelinat de produits de base, riz, huile, sel, épices, soja, haricots pour un mois,,

Dadi est au Népal sur une invitation de son éditeur, il fait partie d'une sélection de 16 personnes capables d'apporter de la culture dans le pays. Il donne sa conférence à Pokhara le matin du 23 décembre au milieu d'écrivains et de journalistes sur le thème des habitudes des animaux, c'est un succès.

Dadi tient à offrir aux enfants Chepang le produit de sa prestation en nourriture, 10 kg de poulet et 10 kgs de graines de soja. Un grand merci à Dadi pour sa générosité habituelle.

b) Les familles pauvres du village

pas d'action spécifique supplémentaire cette année.

5) Le Bénévolat

Plus aucune action sur place

Conclusion

Cela fait maintenant 20 ans que grâce à vous, Chers Parrains et sympathisants, nous soutenons les enfants de Soleil Vert au Népal, ils reçoivent une bonne éducation, certains sont allés jusqu'au bac, d'autres à la licence, certains ont fondé une famille, ils travaillent dans le domaine qu'ils se sont choisi. Nos enfants historiques sont sortis du système scolaire, nous avons atteint notre objectif. Nous remercions vivement tous nos parrains et donateurs pour leur générosité, leur fidélité et le bonheur qu'ils ont pu apporter à nos enfants et leurs familles.